

**Le 14 mai 2014**

### **L'Université Euromed s'allie avec le groupe Safran**

L'Université euroméditerranéenne de Fès (l'UEMF) est opérationnelle. Son président, Mustapha Bousmina, s'est allié avec plusieurs partenaires de choix. Le dernier en date est le groupe Safran, dont les responsables ont fait le déplacement, le 10 mai, à Fès. Recherche, formation, accords... Bousmina leur a présenté toutes les possibilités de collaboration. Il leur a expliqué également que cette université, qui a pour mission la promotion d'échange, de dialogue interculturel et de partenariat dans la zone euroméditerranéenne, tout en assurant la diffusion du savoir, nécessitera près d'un milliard de DH. Notons qu'un concours d'architecture pour sa réalisation est déjà lancé. Sa construction sera lancée avant fin 2014. A partir de septembre 2015, l'UEMF accueillera environ 6.000 étudiants dans un éco-campus d'environ 20 ha à Fès. Elle abritera entre autres un INSA, en partenariat avec le gouvernement français, et ambitionne de prendre en charge la gestion du jardin botanique ainsi que la grande bibliothèque de la ville de Fès.

#### **• Régularisation des étrangers: Premières cartes délivrées à Agadir**

Le premier lot des cartes de séjour a été remis à Agadir, aux bénéficiaires de l'opération exceptionnelle de régularisation des étrangers en séjour illégal au Maroc. Le wali de la région Mohamed El Yazid Zellou indique qu'un total de 13 cartes de séjour ont été remises à des étrangers venant des pays arabes, africains et européens dans le cadre de cette opération. Le bureau des étrangers au niveau de la préfecture a reçu plus de 200 dossiers et la commission préfectorale conjointe en a examiné plus d'une trentaine qui remplissent les conditions légales requises. Dans la préfecture d'Agadir Ida Outanane, les citoyens syriens viennent en tête des bénéficiaires de cette opération (8), suivis des Egyptiens (2), des Sénégalais (2), et une ressortissante anglaise.



**Le 07 avril 2014**

### **Le modèle INSA s'implante au Maroc**

Le Groupe INSA poursuit son développement outre Méditerranée avec l'ouverture d'un premier INSA international au Maroc. Situé à Fès, l'école publique d'ingénieurs accueillera en septembre 2015 les étudiants des deux pays.



### ***Ouverture d'un premier INSA au Maroc***

Le projet de création de l'INSA Euro-Méditerranée à Fès est soutenu depuis son origine au plus haut niveau politique, notamment par les ministres de l'Enseignement Supérieur français et marocain. A ce titre, il fait l'objet d'une réflexion croisée constante entre le Maroc et la France. Dans le cadre du « Dialogue 5+5 » (Maroc-Lybie-Mauritanie-Algérie-Tunisie / France-Italie-Portugal-Espagne-Malte), ce projet de co-construction d'un grand institut d'ingénierie a été élargi à un consortium réunissant d'autres pays du pourtour méditerranéen, en Europe, au Maghreb et à terme en Afrique subsaharienne et au Moyen-Orient. Ce nouvel établissement ouvrira ses portes en septembre 2015 implanté sur un campus intégré en pleine construction.

### *Un souhait partagé par le Maroc et la France*

Dès leur origine, les INSA ont intégré les dimensions internationales et culturelles comme des déterminants majeurs de leur développement, tant en termes de formation que de recherche. Ils ont développé un réseau structuré d'établissements de référence en Europe et à l'international. Ils intègrent désormais près d'un quart d'étudiants étrangers d'une centaine de nationalités différentes dans leurs formations. Parmi ces derniers, les étudiants marocains constituent la première nationalité étrangère présente dans les six instituts du groupe. En se fondant sur ces valeurs et principes partagés, et en résonance avec les politiques ministérielles marocaines et françaises, le Groupe INSA a souhaité porter la création d'un INSA Euro-Méditerranée adossé à l'UEMF et soutenu par un consortium de nombreux partenaires européens et de la rive Sud de la Méditerranée.

Le Groupe INSA et l'Université euro-méditerranéenne de Fès (UEMF) partagent une ambition d'ouverture à l'international associée à une conviction euro-méditerranéenne et le désir de défendre des valeurs fondamentales. Les deux partenaires attribuent également une place centrale à la relation avec les entreprises.

Implanté sur un campus intégré en construction, l'INSA EuroMéditerranée proposera dès la rentrée 2015-2016 des formations d'ingénieur autour de trois pôles d'excellence :

- Génie mécanique, énergétique et industriel
- Génie électrique, électrotechnique et systèmes embarqués
- Génie Informatique, mathématique et réseaux

### *L'implication de l'INSA de Rennes*

Voté à l'unanimité au conseil d'administration du 27 mars dernier, la participation de l'INSA de Rennes à la création du premier INSA à l'international sera à hauteur égale des autres membres du groupe. Par cet acte, l'INSA de Rennes s'est engagé à participer collectivement au pilotage du projet ainsi qu'à la coordination de la future fondation européenne EuroMedTech-FE.

L'implication des 6 INSA dans le projet devrait permettre au groupe de bénéficier de plusieurs retours :

- un accroissement de la visibilité du groupe auprès du MESR et à l'international
- le co-financement de 25 à 30 thèses par an
- l'attribution de 500 à 700 000 € de bourses de mobilité enseignante

- la création de 21 postes INSA supplémentaires (demande en cours auprès du MESR)
- une mobilité étudiante entrante renforcée : accueil d'un groupe maximum de 32 étudiants en 3e année en mobilité pour une durée de 12 mois
- une mobilité étudiante et enseignante sortante développée vers les plus prestigieuses universités des pays membres du consortium
- de nouvelles collaborations industrielles avec des entreprises européennes implantées au Maroc



Le 26 mars 2014

### Université euro-méditerranéenne de Fès: Ouverture pour octobre

*Lahcen Daoudi: «Cette université, qui démarrera en octobre 2014, ambitionne de s'ériger en un fort pôle maghrébin universitaire, à la faveur de la contribution des gouvernements maghrébins et européens»*



L'Université euro-méditerranéenne de Fès ouvrira ses portes en octobre prochain avec la participation de pays des deux rives de la Méditerranée, a annoncé, lundi à Agadir, le ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de la formation des cadres Lahcen Daoudi.

«Cette université, qui démarrera en octobre 2014, ambitionne de s'ériger en un fort pôle maghrébin universitaire, à la faveur de la contribution des gouvernements maghrébins et européens», a expliqué le ministre à l'ouverture de la IVème rencontre

Université Euro-Méditerranéenne de Fès (UEMF)

internationale des universités avec l'Afrique, dont les travaux sont placés sous le Haut patronage de SM le Roi Mohammed VI.

Cette université, dont l'idée remonte à 2010, dispensera ses cours en arabe, français, anglais, italien, espagnol et en portugais, a-t-il assuré, précisant qu'elle sera ouverte à une trentaine de nationalités africaines et sera en mesure de rivaliser avec les meilleures institutions universitaires européennes. Mettant l'accent sur l'importance de ce genre d'initiatives visant à jeter des passerelles entre l'Europe et l'Afrique et à renforcer la coopération Nord-Sud, selon une approche «Win-Win», il a soutenu que le Maroc aspire à devenir un pôle scientifique en direction de l'Afrique, un continent qui affiche un taux de croissance moyen annuel de 5 à 7%.

Pour rappel, la IV<sup>ème</sup> rencontre internationale des universités avec l'Afrique, qui se poursuit jusqu'au 26 mars, est organisée par l'Université Ibn Zohr d'Agadir en collaboration avec l'Université de Las Palmas de Gran Canaria, avec la participation de 63 universités provenant de 20 pays.



Le 25 mars 2014

**A Fès, la très attendue université euro-méditerranéenne ouvrira ses portes en octobre prochain. Elle proposera des cours dans six langues, avec l'objectif affirmé de développer les échanges entre le nord et le sud de la mer.**

C'est finalement en octobre prochain que les portes de l'université euro-méditerranéenne de Fès (UEMF) ouvriront. Attendue pour 2015, le tout nouvel **établissement universitaire pluridisciplinaire** devrait donc arriver plus tôt que prévu.

Ouvert à une trentaine de nationalités africaines, il pourra rivaliser avec les plus grandes institutions européennes. L'UEMF accueillera en effet près 6 000 étudiants, et offrira un large éventail de formations en sciences humaines, sociales, et en ingénierie.

### **Créer un fort pôle de compétences**

L'université, dont les premiers projets remontent à 2010, "ambitionne de s'ériger en un fort pôle maghrébin universitaire, à la faveur de la contribution des gouvernements maghrébins et européens", explique Lahcen Daoudi, ministre marocain de l'Enseignement supérieur. En outre, l'établissement sera une véritable tour de Babel. Les cours seront en effet proposés dans six langues présentes sur le pourtour méditerranéen, à savoir l'arabe, le français, l'espagnol, mais aussi l'italien et le portugais.

### **D'autres projets envisagés**

Le Maroc étant particulièrement dynamique en matière d'enseignement supérieur, d'autres projets sont actuellement envisagés. A commencer par la création d'une **Université polytechnique Mohammed IV**, en concertation avec des établissements canadiens et étatsuniens. La France n'est pas en reste, **plusieurs accords** venant d'être signés tout récemment, afin d'implanter des établissements de choix au sein du royaume.



Le 25 mars 2014

**L'université euro-méditerranéenne de Fès ouvrira ses portes en octobre prochain**



La rentrée académique d'octobre prochain verra l'ouverture des portes de l'université euro-méditerranéenne de Fès. L'annonce a été faite, hier à Agadir, par le ministre de l'Enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de la formation des cadres, Lahcen Daoudi. Le projet de création de cette université remonte à 2010. L'objectif est de mettre en place un nouveau pôle universitaire en partenariat avec les pays du Maghreb (et plus généralement d'Afrique) et d'Europe. L'université dispensera des cours en arabe, français, anglais, italien, espagnol et portugais, et sera ouverte à une trentaine de nationalités africaines.



## InfoMédiaire

Le 25 mars 2014

**Fès : L'Université euro-méditerranéenne opérationnelle en octobre**



L'Université euro-méditerranéenne de Fès ouvrira ses portes en octobre prochain avec la participation de pays des 2 rives de la Méditerranée, a annoncé hier le ministre de l'Enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de la formation des cadres Lahcen Daoudi. A noter que cette Université, dont l'idée remonte à 2010, dispensera ses cours en arabe, français, anglais, italien, espagnol et en portugais. Ouverte à une trentaine de nationalités, elle sera en mesure de rivaliser avec les meilleures institutions universitaires européennes.



Le 24 mars 2014

**L'Université euro-méditerranéenne de Fès ouvrira ses portes en octobre prochain (ministre)**



L'Université euro-méditerranéenne de Fès ouvrira ses portes en octobre prochain avec la participation de pays des deux rives de la Méditerranée, a annoncé, lundi à Agadir, le ministre de l'Enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de la formation des cadres Lahcen Daoudi.

“Cette Université, qui démarrera en octobre 2014 ambitionne de s'ériger en un fort pôle maghrébin universitaire, à la faveur de la contribution des gouvernements maghrébins et européens”, a expliqué le ministre à l'ouverture de la IVème rencontre internationale des universités avec l'Afrique, dont les travaux sont placés sous le Haut patronage de SM le Roi Mohammed VI.

Cette Université, dont l'idée remonte à 2010, dispensera ses cours en arabe, français, anglais, italien, espagnol et en portugais, a-t-il assuré, précisant qu'elle sera ouverte à une trentaine de nationalités africaines et sera en mesure de rivaliser avec les meilleures institutions universitaires européennes



Le 24 mars 2014

**M. Daoudi : l'Université euro-méditerranéenne de Fès ouvrira ses portes en octobre prochain**



L'Université euro-méditerranéenne de Fès ouvrira ses portes en octobre prochain avec la participation de pays des deux rives de la Méditerranée, a annoncé, lundi à Agadir, le ministre de l'Enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de la formation des cadres Lahcen Daoudi.

"Cette Université, qui démarrera en octobre 2014 ambitionne de s'ériger en un fort pôle maghrébin universitaire, à la faveur de la contribution des gouvernements maghrébins et européens", a expliqué le ministre à l'ouverture de la de la IVème rencontre internationale des universités avec l'Afrique, dont les travaux sont placés sous le Haut patronage de SM le Roi Mohammed VI.

Cette Université, dont l'idée remonte à 2010, dispensera ses cours en arabe, français, anglais, italien, espagnol et en portugais, a-t-il assuré, précisant qu'elle sera ouverte à une trentaine de nationalités africaines et sera en mesure de rivaliser avec les meilleures institutions universitaires européennes.

Mettant l'accent sur l'importance de ce genre d'initiatives visant à jeter des passerelles entre l'Europe et l'Afrique et à renforcer la coopération Nord-Sud, selon une approche "Win-Win", il a soutenu que le Maroc aspire à devenir un pôle scientifique en direction de l'Afrique, un continent qui affiche un taux de croissance moyen annuel de 5 à 7 PC.

Le ministre a dans ce sens évoqué l'importance du projet de création de l'Université polytechnique Mohammed VI à Benguerir, faisant état de la poursuite des concertations avec nombre d'universités canadiennes et américaines.

Dans une déclaration à la presse, M. Daoudi a indiqué que la dernière tournée de SM le Roi dans nombre de pays subsahariens a ouvert de larges perspectives de coopération qu'il importe de fructifier pour faire du Maroc un pôle scientifique et universitaire en partenariat avec les universités européennes, américaines et africaines.

La IVème rencontre internationale des universités avec l'Afrique, qui se poursuivra jusqu'au 26 mars, est organisée par l'Université Ibn Zohr d'Agadir en collaboration avec l'Université de Las Palmas de Gran Canaria, avec la participation de 63 universités provenant de 20 pays (39 universités africaines, dont 11 marocaines, 23 espagnoles et une université portugaise).

Les travaux de ce colloque s'articulent autour de cinq sessions plénières dédiées à "l'éducation, clef pour le développement durable en Afrique", "l'espace africain de l'enseignement supérieur : l'internationalisation des universités face au phénomène de globalisation", "coopération universitaire en Afrique", "instruments pour la coopération universitaire avec l'Afrique" et aux "nouveaux défis pour la recherche et le transfert de technologies".

Six tables-rondes sont également prévues dans le cadre de cette rencontre ayant trait aux thématiques de "l'éducation", "la santé", "l'eau, assainissement, énergie et habitabilité", "la gestion durable des ressources", "l'économie pour le développement durable" et "langues, culture, Histoire et littératures africaines".

Ce colloque vise, selon ses initiateurs, le renforcement de la connaissance, la coopération et la collaboration entre les universités espagnoles et africaines, la consolidation de manière soutenue et durable de l'enseignement supérieur et la création de synergies et l'identification de domaines de coopération.



**Le 4 mars 2014**

**L'Université euro-méditerranéenne de Fès (UEMF)**

**Le 21 février 2014 à Barcelone, L'Université euro-méditerranéenne de Fès a lancé un appel d'offres pour la sélection de la firme d'architectes qui assurera la conception et le suivi de réalisation de son campus.**

**Euroméditerranée : un campus régional à Fès**



EN/FR

PRESS RELEASE / COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Avec l'objectif de devenir un centre d'excellence, l'UEMF accueillera environ 6000 étudiants de toute la région et offrira un large éventail de formations en sciences humaines et sociales et en ingénierie. L'UEMF sera érigée comme un nouveau campus régional unique en son genre, contribuant à promouvoir le dialogue, les échanges culturels et la coopération dans l'enseignement supérieur et la recherche entre les deux rives de la Méditerranée.

**Euroméditerranée : pour le développement intégré de la région**

Cette approche euro-méditerranéenne novatrice se reflétera non seulement dans la diversité des nationalités des étudiants, des professeurs, des chercheurs et du personnel non-académique, mais aussi dans la langue et le contenu des programmes, qui mettront l'accent sur des thématiques prioritaires pour le développement intégré de la région.

**Le campus de l'université de Fès**

La construction du campus de l'Université doit commencer en Août 2014 et le premier bâtiment devra être livré en Août 2015. Il est prévu qu'en Septembre 2015, l'université accueille une première promotion de 165 étudiants.

# LE MATIN.ma

**Le 19 septembre 2013**

**Entretien avec Geneviève Fioraso, ministre française de l'Enseignement supérieur et de la recherche**

**«La France soutient pleinement le renforcement des échanges dans le cadre du 5+5»**



**Le Matin : Dans quel contexte s'inscrit votre visite au Maroc, la quatrième depuis votre prise de fonction en tant que ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche ?**

**Geneviève Fioraso :** Quelques mois seulement après avoir accompagné le Président de la République lors de sa visite d'État à Rabat et à Casablanca, je me rends une nouvelle fois au Maroc afin de participer, à l'invitation de mon homologue Lahcen Daoudi, à la première réunion des ministres de la Recherche des pays du dialogue 5+5, qui se tient aujourd'hui à Rabat.

La France soutient pleinement le renforcement des échanges dans le cadre du 5+5. Celui-ci constitue à nos yeux un lieu privilégié pour travailler ensemble sur des projets concrets et conforter ainsi la dynamique de rapprochement des pays des deux rives de la Méditerranée que le Président François Hollande a une nouvelle fois appelée de ses vœux lors de son discours devant les ambassadeurs de France le 27 août dernier. Cette réunion sera pour nous l'occasion de définir des axes de coopération prioritaires sur lesquels mutualiser nos efforts dans le domaine de la recherche.

Elle nous permettra également d'évoquer la thématique de l'enseignement supérieur, indissociable de celle de la recherche, autour d'un dialogue au sujet du futur Institut de technologie et d'architecture euro-méditerranéen qui ouvrira prochainement ses portes sur le campus de l'Université euro-méditerranéenne de Fès. Enfin, la question de la mobilité des étudiants sera également abordée, car il s'agit pour tous nos pays d'un levier essentiel pour faire face aux défis de la croissance et de la compétitivité.

**Où en est la mise en œuvre de la dynamique de co-diplomation lancée par Sa Majesté le Roi et le Président François Hollande en avril dernier ?**

Le Président de la République et le Roi Mohammed VI ont mis en avant en avril dernier leur souhait de faire de l'éducation et de la formation une priorité du partenariat franco-marocain. À ce titre, il a notamment été prévu de créer plusieurs établissements d'enseignement supérieur au Maroc, en partenariat avec de grandes écoles et des universités françaises.

Ces filières de co-diplomation permettront de répondre à la forte demande d'enseignement supérieur qui s'exprime aujourd'hui au Maroc et d'offrir la chance à des étudiants marocains ou africains qui ne peuvent ou ne souhaitent pas effectuer leurs études en France de bénéficier d'une ingénierie pédagogique française et d'un diplôme français. Nous sommes mobilisés, côté français et côté marocain, pour que ces établissements puissent voir le jour au plus vite. L'École d'architecture de l'Université internationale de Rabat, fruit d'un partenariat avec l'École d'architecture de Nancy et deux écoles d'architecture parisiennes, vient d'ailleurs d'ores et déjà d'ouvrir ses portes et délivrera des doubles diplômes. J'ai bon espoir que d'autres établissements prennent sa suite dès la rentrée 2014.

**Qu'en est-il plus précisément du projet de création d'un INSA (Institut national des sciences appliquées) international sur le campus de l'Université euro-méditerranéenne de Fès ? Et est-ce qu'on peut tableur sur un échéancier précis pour sa mise en œuvre ?**

Le projet d'Institut euro-méditerranéen de technologie et d'architecture de Fès, signé devant les deux Chefs d'État en avril dernier, a pour ambition de devenir le premier

établissement public euro-méditerranéen d'enseignement supérieur et de recherche dédié à l'ingénierie et à l'architecture. Situé sur le campus de l'Université euro-méditerranéenne de Fès, il sera ouvert aux bacheliers de l'ensemble des pays du pourtour de la Méditerranée. Il offrira à ces derniers un cadre de formation professionnalisant à haute valeur ajoutée leur permettant d'acquérir des diplômes reconnus au niveau européen, au Maghreb et au Moyen-Orient. Il sera également ouvert sur l'Afrique subsaharienne, où des partenariats seront recherchés. L'ouverture de cet établissement, fruit d'un partenariat avec le groupe des écoles d'ingénieurs français INSA, est prévue à titre pilote à la rentrée 2014 (avec la mise en place d'un cycle de master international en formation continue) et constituera un signal fort et concret de l'engagement de la France et du Maroc en faveur de la dynamique euro-méditerranéenne. La France prévoit d'y contribuer en mettant progressivement à disposition du futur établissement une vingtaine d'enseignants-chercheurs, dont elle assurera la rémunération.

**Qu'est-ce qui a changé depuis un an en pour ce qui concerne l'accueil des étudiants marocains en France ? Peut-on avoir, sur le plan quantitatif, quelques ordres de grandeur ?**

La nouvelle politique française en matière de mobilité constitue certainement le principal facteur de changement dans la relation franco-marocaine depuis un an. Comme vous le savez, le gouvernement a décidé dès sa prise de fonctions en mai 2012 d'abroger la circulaire Guéant relative à l'accès au marché du travail des diplômés étrangers, car nous considérons que l'accueil des étudiants étrangers participe au rayonnement de la France, ainsi qu'à l'attractivité nationale et internationale de notre enseignement supérieur. De grands chantiers ont été engagés depuis pour faciliter la délivrance de visas, avec l'objectif notamment de délivrer davantage de visas de circulation : la loi relative à l'enseignement supérieur et à la recherche du 22 juillet 2013 fait une règle de l'obtention de visas pluriannuels pour l'ensemble des étudiants en master et doctorat, et des chercheurs. De plus, nous avons étendu à 12 mois l'autorisation de séjour pour les étudiants qui souhaitent compléter leur formation en fin d'études par une expérience professionnelle. Ces mesures ont été mises en place de manière prioritaire avec le Maroc, avant d'être généralisées à l'ensemble des pays émergents.

S'agissant des étudiants, les résultats de ces nouvelles orientations ne se sont pas fait attendre, et nous nous en réjouissons. Avec plus de 32 000 étudiants en France, les Marocains représentent déjà le premier contingent d'étudiants étrangers en France. Le nombre de demandes déposées par des étudiants marocains pour effectuer des études en France a toutefois encore progressé de 15% depuis le début de l'année 2013, qui constituera ainsi une année record en la matière. On ne peut que s'en réjouir, car cela illustre la relation d'amitié entre nos deux pays ainsi que l'attractivité de l'enseignement supérieur français. Nous souhaitons encourager cette dynamique,



en continuant à améliorer l'accueil des étudiants étrangers et la facilitation de leurs démarches. Les mesures que j'ai inscrites dans la loi relative à l'Enseignement supérieur et la recherche votée le 22 juillet dernier vont dans ce sens (titre de séjour pluriannuel par cycles d'études, mise en place du «guichet unique» sur les campus regroupant en un seul lieu les services des préfectures et tous les services d'accueil, de logement et de santé.

**Cinq mois après la visite du Président François Hollande au Maroc, quelles sont les principales échéances à l'ordre du jour de la relation bilatérale franco-marocaine ?**

La relation franco-marocaine a connu une dynamique véritablement exceptionnelle depuis un an, avec plus d'une vingtaine de visites ministérielles et parlementaires au Maroc, la venue du Premier ministre et surtout la visite officielle du Président de la République, à l'invitation de Sa Majesté le Roi. Nous devons aujourd'hui nous mobiliser pour la mise en œuvre de la soixantaine d'accords signés à ces occasions, qui ont non seulement pour ambition d'accompagner le Maroc dans son développement, mais également de permettre à la France de rester son partenaire de référence, dans un esprit d'ouverture à l'Afrique subsaharienne. Les mois à venir seront évidemment marqués par de nombreuses échéances bilatérales, à l'instar de la célébration du 70e anniversaire de la libération de la Corse (à laquelle ont participé de nombreux soldats marocains), de l'organisation de grandes expositions sur le Maroc dans plusieurs musées français, de la tenue à Rabat dans les prochains mois du premier Forum parlementaire franco-marocain, de la prochaine rencontre entre les deux gouvernements prévue en France en 2014, ou encore de l'invitation du Président de la République au Roi à effectuer une visite officielle en France.

Le 10 décembre 2012

Université Euromed de Fès

«Former des leaders dans des créneaux porteurs»

Entretien avec Mustapha Bousmina, président



L'Université, explique Mustapha Bousmina vise à «un haut lieu de réflexion et de création basé sur les valeurs que porte le Maroc en termes de tolérance, de dialogue et d'échange entre les cultures dans la zone Euro-méditerranéenne»

*En 2011, le Souverain a confié la charge de l'Université Euromed-Fès au Pr. Mustapha Bousmina, Chancelier de l'Académie Hassan II des Sciences et Techniques et ancien Directeur général et co-fondateur de MAScIR (Moroccan Advanced Science, Innovation and Research) et ancien Professeur et Directeur de recherche à l'Université Laval, Québec-Canada. Mustapha Busmina a été professeur titulaire en génie chimique de l'Université Laval au Québec, Canada et détenait la Chaire Sénior de Recherche du Canada sur la Physique des Polymères et les Nanomatériaux. Dans cet entretien, il explique l'objectif de la création de l'Université Euromed-Fès qui sera opérationnelle en octobre 2015 et devra accueillir 6.000 étudiants.*

**- L'Economiste: Vous êtes en charge de la mise en œuvre de l'Université euro-méditerranéenne de Fès. Pouvez-vous nous donner plus de précisions à ce sujet?**

**- Mustapha Bousmina:** Le projet de création de l'Université euro-méditerranéenne à Fès (UEMF) émane d'une Initiative Royale et trouve son référentiel dans la lettre adressée par le Souverain, en septembre 2008, à la Coprésidence Franco-Égyptienne de l'Union pour la Méditerranée (Up M), exprimant la volonté du Maroc de créer une Université euro-méditerranéenne à Fès. Cette initiative a été saluée et adoptée en novembre 2008, à Marseille, lors de la conférence ministérielle des pays membres de l'Up M et le projet UEMF a été finalement labélisé "Projet Euro-méditerranéen" lors de la réunion des Hauts Fonctionnaires (SOM : Senior Officials Meeting) de l'Up M en juin 2012. Ceci ouvre des possibilités à la fois de financement auprès des instances européennes et des partenariats académiques soutenus avec des institutions du pourtour euro-méditerranéen.

**- Quelles sont les missions de l'Université?**

- Elle a pour mission l'acquisition et la diffusion du savoir ainsi que la formation et la recherche de très haut niveau orientées sur des thématiques d'intérêt pour le Maroc et pour l'espace euro-méditerranéen. Elle vise également à être un haut lieu de réflexion et de création basé sur les valeurs que porte le Maroc en termes de tolérance, de dialogue et d'échange entre les cultures dans la zone euro-méditerranéenne. Le but est aussi d'en faire un pôle d'excellence en matière de création et d'innovation satisfaisant aux meilleurs standards internationaux en ingénierie et en recherche à même de générer de la richesse par le savoir et le savoir-faire scientifique et technologique. Elle ambitionne de former l'élite de demain sur les questions euro-méditerranéennes et aussi des ingénieurs et des chercheurs qui seraient des leaders dans des créneaux porteurs pour le Maroc.

**- Quelles sont les formations qui seront dispensées?**

- Les travaux de construction commenceraient en 2013 avec une inauguration pour la rentrée 2015. Cependant, des activités de formation et de recherche commenceraient bien avant dans des locaux provisoires. Une fois finalisée, l'université dispensera des formations aux trois cycles universitaires aussi bien en ingénierie qu'en sciences humaines et sociales avec une forte orientation pour la création, la recherche et l'innovation. Les étudiants ciblés viendraient du Maroc, de l'espace euro-méditerranéen incluant ses deux rives nord et sud, de la région MENA et de l'Afrique. Quant aux professeurs, chercheurs, personnel de soutien et staff administratif ils viendraient majoritairement du Maroc, de l'espace euro-méditerranéen et de la diaspora marocaine. L'Université serait un vrai lieu de mixage et de brassage où se côtoieraient des personnes de différentes nationalités et de cultures donnant à la ville de Fès et, par ricochet à toute la région, un caractère

international se nourrissant des valeurs du Maroc en termes d'accueil, de générosité, de tolérance, d'échange et de partage.

### **- Quelle est la particularité de son campus?**

- Le campus universitaire sera conçu de façon modulaire, tout en tenant compte des normes de moindre consommation d'énergie, impliquant une forte utilisation des énergies renouvelables et des espaces bien éclairés, une conception architecturale moins énergivore et intégrant une optimisation maximale et fonctionnelle des espaces conçus à l'image des campus universitaires nord-américains. Le campus universitaire inclurait des centres de formation et de recherche, des salles de conférences, une bibliothèque, un centre sportif, des résidences universitaires, des lieux de restauration, un centre d'insertion professionnelle, un centre de transfert de technologie et d'incubation de spin-outs et de startups, ainsi que d'autres services à la communauté universitaire. Une assiette parcellaire domaniale d'environ 17 hectares a été désignée pour l'Université par les autorités locales de Fès et elle lui sera cédée gracieusement. Elle se trouve proche du centre-ville sur la route de Meknès relevant de la Wilaya de Fès-Boulemane et proche de multiples commerces et services.

### **Parcours**

DE formation en physique-chimie et en physique des matériaux et un diplôme d'Ingénieur de l'EAHP (France), Mustapha Bousmina obtient son Ph.D à l'Université Louis Pasteur de Strasbourg-France en collaboration avec l'Université Illinois de Chicago-USA. Après un stage post-doctoral à l'École Polytechnique de Montréal-Canada, il rejoint l'Université Laval-Québec-Canada. Il retourne au pays en 2008. Il est l'Éditeur en chef de Nanotechnology and Nanoscience, Co-éditeur du Journal of Polymer Engineering, Éditeur Associé du Journal of Nanoscience and Nanotechnology, membre du bureau exécutif de l'International Polymer Processing Society, Vice-président du NASAC (Network of African Science Academies) et membre de la TWAS (Academy of Sciences for the Developing World). Il travaille sur les polymères, les nanomatériaux et les nanotechnologies. Il a occupé de multiples responsabilités scientifiques internationales et a reçu plusieurs prix et honneurs, notamment le Grand Prix d'Innovation 2009 du ministère de l'Enseignement Supérieur-Maroc, la Prestigieuse Bourse Steacie obtenue en 2004 et qui est considérée comme la Plus Haute Distinction en Science et Génie au Canada, le Canada-top-20 explorer Award en 2002 donné aux 20 meilleurs chercheurs du Canada. Bousmina a été le premier sur la liste des 20. Il a également reçu le Prix International Morand-Lambla Award pour le meilleur chercheur à l'échelle internationale sur la rhéologie et la mise en œuvre des polymères obtenu en 2000, le Prix d'Innovation en Recherche délivré en 1998 par le ministère du Commerce et de l'Industrie (Québec-Canada) et Prix Louis-Pasteur en 1993.



**Le 10 décembre 2012**

### **Une université pour relancer le dialogue euro-méditerranéen**

L'Union pour la Méditerranée (UpM) vient de créer son Université Euro-méditerranéenne. Elle ouvrira ses portes en 2015 à Fès.

L'Université euro-méditerranéenne ouvrira ses portes en 2015. C'est ce qui a été annoncé par Mostapha Bousmina (en médaillon) à l'occasion du Forum de Fès

Quatre ans après son lancement, l'Union pour la Méditerranée (UpM) n'a toujours pas réussi à concrétiser ses projets. L'actuel Secrétaire Général de l'Union Pour la Méditerranée (UPM), Fathallah Sijilmassi, semble adopter une nouvelle tactique afin de relancer l'Union. L'un des projets phares du mandat de Sijilmassi est le projet d'une université euro-méditerranéenne. Un projet qui est né en juin dernier et a mené à la création de l'université le 28 novembre à Fès. Mostapha Bousmina, Chancelier de l'Académie Hassan II des Sciences et Techniques, a été nommé président de l'Université Euro-méditerranéenne de Fès. Entretien.

Pouvez-vous nous présenter cette nouvelle université ?

La première formation devrait débiter en 2015. Mais dès 2013, nous organiserons des activités de recherche et de formation afin de préparer l'université à la rentrée 2015. Nous avons établi un plan d'action graduel pour atteindre 6 000 étudiants d'ici 2024, et 10 000 à l'horizon 2032. Les étudiants, le staff et les enseignants seront issus des différents pays de la région. 70 % du cursus sera consacré à l'ingénierie contre 30 % pour les sciences humaines, sociales et politiques. Enfin, le projet sera financé en partie par l'UpM et la commission européenne.

Quelle place occupe ce projet dans le cadre des activités de l'UpM ? Cette université est vraiment le projet phare de l'UPM. L'UPM a été créée suite à une initiative de la présidence française pour réactiver le processus de Barcelone et donner un nouveau souffle à cette union pour la Méditerranée. Elle a échoué dans un premier temps, mais maintenant nous avons un Marocain à la tête de cette institution

et croyez-moi si je vous dis qu'il travaille extrêmement dur afin de lui donner un nouveau souffle. L'Union pour la Méditerranée commence à marcher grâce à Sijilmassi. Et l'un des projets phares de l'Union pour la Méditerranée, c'est exactement cette université qui est la deuxième université euro-méditerranéenne dans cette région du monde.

Etant donné que l'approche diplomatique n'a pas fonctionné, est-ce que la création d'une telle université peut permettre de redynamiser l'union ? Peut-on parler d'un changement d'approche pour relancer le dialogue dans la région ?

Je ne dirais pas que c'est grâce à cette université que les activités de l'UpM seront relancées. L'UpM a son propre agenda. Il y a d'autres projets qui sont actuellement sur la table et qui sont à l'étude. Mais je dirai que le projet qui est le plus avancé en ce moment est celui de l'université euro-méditerranéenne. Et je fais confiance à Sijilmassi et à son équipe qui est très dynamique et qui fait tout pour réussir le pari de l'UpM. En effet le problème crucial de l'UpM était la politique. Pour résoudre des problèmes politiques insurmontables, l'approche diplomatique n'était pas la meilleure. Ce que Fathallah Sijilmassi est en train de faire est exactement ce que Sa Majesté a fait dans ce pays. Il a adopté une méthode scientifique basée sur des projets et des plans sectoriels tels que le Plan Emergence. Il s'agit d'un projet avec une vision à long, moyen et court terme, avec livrables et échéanciers. De même pour le Plan Azur, et le Maroc Numérique. L'UpM a maintenant adopté cette technique en focalisant plutôt sur des projets au lieu de se lancer dans des débats philosophiques et politiques insurmontables.

Quelles langues seront enseignées dans cette université ?

L'Arabe sera évidemment enseigné parce que c'est notre langue et que nous devons en être fiers. Il y a une forte demande également des pays européens pour qu'on enseigne l'Arabe. Il va y avoir également le Français, l'Espagnol, et plus tard l'Italien, avec l'enseignement de l'Anglais à tous les niveaux dans tous les cursus universitaires.

Qu'en est-il des autres langues méditerranéennes ? L'Hébreu, par exemple... Pourquoi pas ? Nous sommes un pays ouvert. L'enseignement de l'Hébreu n'est pas prévu dans l'immédiat. Mais dans le futur, s'il y a des demandes, on examinera cela. En tout cas le Maroc est un pays ouvert et c'est cette valeur d'ouverture du Maroc qu'on aimerait perpétuer au sein de cette université.

Pourquoi avoir choisi la ville de Fès pour abriter cette université euro-méditerranéenne ?

La ville de Fès a longtemps été le berceau de la civilisation méditerranéenne. Fès le mérite et c'est un Amazigh qui vous le dit. Il est temps de redonner à cette ville la place qu'elle mérite dans cet espace méditerranéen. C'est un honneur pour le Maroc que d'accueillir cette université. Mais l'honneur s'accompagne d'un devoir de réussite, celui d'en faire une grande et prestigieuse université.



**Le 10 décembre 2012**

### **L'Université Euro-méditerranéenne de Fès**

L'université a pour mission la diffusion du savoir, la formation et la recherche de très haut niveau orientée sur des thématiques d'intérêt pour l'espace euro-méditerranéen. Elle vise d'être un haut lieu de réflexion, d'échange et de production intellectuelle basé sur les valeurs que porte le Maroc en termes de tolérance, de partage et de dialogue et d'échange entre les cultures et un pôle d'excellence, de création artistique et scientifique et d'innovation satisfaisant aux meilleurs standards internationaux en matière d'ingénierie et de recherche à même de générer de la richesse par le savoir et le savoir-faire scientifique et technique et le transfert technologique. Présidée par M. Mostapha Bousmina, chancelier, Académie Hassan II des sciences et techniques, elle s'installera dans des locaux provisoires pour structurer la recherche. Les premières formations débiteront dès 2015. 70% du cursus de formation sont dédiés à l'ingénierie et 30% aux sciences humaines et sociales.

Prévisions du plan d'action: 6000 étudiants en 10 ans pour atteindre 10.000 étudiants en 2032.

C'est la première pierre vers la création d'un CHU à Fès.



**LE MATIN.ma**

**Le 09 décembre 2012**

**Entretien avec le professeur Mostapha Bousmina, président de l'Université euro-méditerranéenne de Fès**

**«L'Université Euro-Med de Fès a une vocation méditerranéenne et universelle de transmission du savoir»**



Mostapha Bousmina

**Le Matin :** Le projet de l'Université euro-méditerranéenne de Fès a été souhaité par Sa Majesté le Roi et sa mise en œuvre vous a été confiée en 2011. Le 24 novembre s'est tenue à Fès l'assemblée générale constitutive. Est-ce que cette université sera conçue sur le modèle de l'Université euro-Med de la Slovénie ?

**Pr Mustapha Bousmina :** Le projet de l'Université euro-méditerranéenne émane de l'initiative royale, formalisée par une lettre adressée par Sa Majesté à la coprésidence franco-égyptienne de l'Union pour la Méditerranée (UpM) en 2008. Cette initiative a été saluée et adoptée par 43 ministres des affaires étrangères issus des pays membres de l'UpM. L'Université a eu le label de l'Université euro-méditerranéen de Fès en juin 2012 et elle est la deuxième dans le pourtour méditerranéen à avoir bénéficié de

ce label après celle de la Slovaquie. Mais l'Université euro-méditerranéenne de Fès va fonctionner selon un modèle un peu différent. L'université de Slovaquie est une université virtuelle, alors que notre Université sera intramuros, avec un campus où vont se mélanger différentes nationalités, dans cette ville millénaire qu'est la ville de Fès. On va donner un visage international à la ville et, par ricochet, à la région et au Maroc, renforçant ainsi son rôle dans le pourtour méditerranéen.

### **Comment sera organisée cette université ?**

L'Université est basée dans son fonctionnement sur dix piliers. Je ne vais pas les rappeler tous, mais je vais citer ce qui fait la différence de cette université. Premièrement, nous allons consacrer 70% à l'ingénierie. C'est-à-dire à des formations tournées vers le tissu socio-économique et jouant pleinement leur rôle dans le développement local, régional et national. Les 30% des formations restantes sont dédiés aux sciences humaines et sociales. La deuxième innovation consiste à donner un caractère quantitatif aux sciences humaines et sociales (SHS) enseignées au sein de l'Université. C'est ce que nous appelons l'ingénierie des SHS. Par exemple, au lieu de faire de l'économie comme on l'enseigne actuellement avec beaucoup d'histoire et de philosophie, ce qui est bien, notre université va faire de l'économétrie avec des moyens quantitatifs et d'analyse. Aussi, au lieu d'enseigner l'architecture, on va enseigner l'ingénierie de l'architecture et toutes les autres formations utiliseront les moyens modernes des technologies de communication et d'information ainsi que des outils scientifiques en matière de recensement, d'enquête, d'acquisition et de traitements de données. La troisième innovation est que nous n'allons pas avoir des départements, mais des programmes. J'étais déjà directeur de département universitaire au Canada et je sais de quoi je parle. Au sein des départements, par exemple de génie électrique, de génie mécanique ou de génie chimique, les gens sont cloisonnés et ils s'enferment dans une logique de départements. Et puis quand les effectifs des étudiants diminuent, on se retrouve avec des départements avec peu d'étudiants et des professeurs qui n'ont pas beaucoup d'effectifs. Nous allons, de ce fait, travailler par programmes. Par exemple : nous avons un programme sur l'énergie solaire, on fait ainsi intervenir un spécialiste en génie mécanique, un autre en génie électrique, en génie chimique ou génie des matériaux. De fait, j'optimise les ressources matérielles et humaines, j'élimine les barrières qui sont artificielles et j'encourage l'inter et le pluridisciplinaire.

### **Quelles seront les langues d'enseignement ?**

Les langues d'enseignement seront le français, l'anglais et l'arabe, parce qu'il y a une demande de certains pays euro-méditerranéens qui veulent que l'arabe soit inscrit et j'en suis très content. Il y a aussi l'espagnol. Mais l'anglais va être enseigné à tous les niveaux et dans les différents cursus et programmes.

### **Est-ce que l'accès sera payant ?**

Pour le moment, je ne peux parler de cela. Mais on va consacrer au minimum 20% des bourses aux meilleurs étudiants issus de milieux modestes.

### **Et quand commenceront les formations ?**

L'Université ouvrira ses portes en 2015. Mais on va commencer la recherche à Fès dès 2013, dans des locaux provisoires, avec des chercheurs qui viendront de partout. Et on va implémenter des formations au fur et à mesure que les constructions avanceront.

### **Quel sera le statut de cette Université ?**

L'Université est créée sous forme de fondation, et ce, pour qu'on puisse avoir à la fois l'investissement public et privé, pour avoir des donations et pour aussi avoir de l'investissement national et international. C'est une façon beaucoup plus flexible parce qu'avec une université publique je ne pouvais pas engager des professeurs français, anglais et allemands, alors que cette façon de faire me permet d'engager les ressources compétentes là où elles sont. L'Université ne sera pas non plus privée parce que cela la priverait de l'investissement de l'État. Et puis l'Université n'a pas l'ambition de gagner de l'argent. Son objectif est d'aider le pays à se développer et s'il y a des bénéficiaires, ils seront investis dans la recherche au profit de Fès, la région et le Maroc.

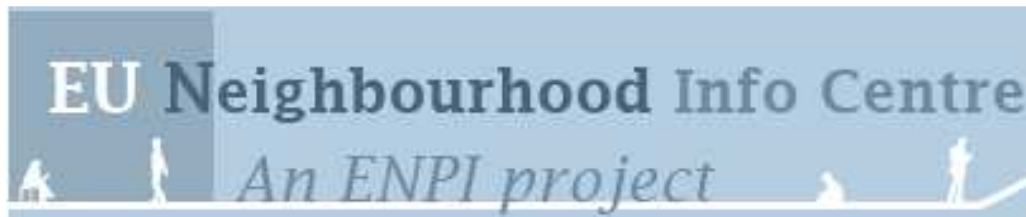
### **Certains politiques de Fès se sont approprié le projet de l'Université et s'imposent pour participer à sa mise en œuvre. Cela ne risque-t-il pas de handicaper ce projet ?**

Je ne suis dans aucun parti politique et tous ceux qui peuvent aider à la réalisation de ce projet sont les bienvenus. Je vous avoue que depuis que j'ai été nommé par Sa Majesté pour la mise en œuvre de ce projet, tout le monde m'a aidé, indépendamment des couleurs politiques et je les remercie. L'Université n'est pas un projet politique, c'est un projet qui bénéficie de la bienveillance et de la Présidence d'honneur de Sa Majesté. Ce qui nous incite à faire beaucoup d'efforts et à réussir ce projet important pour Fès, la région et le Maroc.

### ***L'Université euro-méditerranéenne de Fès***

Une assiette parcellaire domaniale d'environ 17 hectares a été désignée pour l'UEMF par les autorités locales de Fès. La conception et le fonctionnement de l'UEMF reposent sur dix piliers novateurs :

- L'Université sera organisée sous forme d'Écoles d'ingénieurs aussi bien en ingénierie classique scientifique qu'en ingénierie des sciences humaines et sociales (ISHS).
- Un cursus universitaire d'excellence satisfaisant aux normes internationales.
- Une forte orientation pour la R&D sur des thématiques d'intérêt pour le Maroc et pour la région euro-méditerranéenne.
- Un corps professoral, un personnel administratif et des étudiants issus des pays de la zone euro méditerranéenne, de la région MENA et de l'Afrique.
- La co-diplomation avec les meilleures institutions euro-méditerranéennes partenaires.
- 20% des étudiants seront boursiers de l'Université. L'UEMF offrirait des bourses de 20 000 DH nets/mois à des chercheurs post-doctorat (5% du nombre de doctorats en ingénierie).
- Une gestion et un mode de fonctionnement type nord-américain basé sur l'évaluation à tous les niveaux des matières avec compensation basée sur le mérite.
- Des structures et des services d'insertion professionnelle des lauréats dans le milieu socio-économique et une logistique proactive permettant le transfert de technologie et la création de spin-outs et de startups.
- Les langues d'enseignement et de fonctionnement seront l'arabe, le français, l'anglais et l'espagnol. La langue amazighe en ISHS sera également instaurée de façon graduelle, surtout en recherche sur le patrimoine régional.
- Une forte utilisation des technologies de l'information et de communication.



**Le 29 novembre 2012**

**L'Université euro-méditerranéenne tient son Assemblée constituante à Fès**



L'Assemblée générale constituante de l'Université euro-méditerranéenne (Euromed-UM) s'est tenue à Fès le samedi 24 novembre sous les auspices de M. Lahcen Daoudi, ministre marocain de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de la formation des cadres.

Cette Université répond au désir de promouvoir les valeurs du Maroc en matière de diversité, de tolérance et de dialogue interculturel tout en renforçant le partenariat avec l'Union pour la Méditerranée (UpM).

Conformément à ses statuts adoptés ce samedi, Euromed-UM est appelée à former des cadres aux exigences d'excellence, à promouvoir la compréhension entre les cultures et les peuples et à diffuser les connaissances et la culture, notamment la culture générale mais aussi la culture scientifique, technique et technologique.

L'Université vise également à dispenser des cours, à diversifier la formation et à répondre à l'évolution des besoins de formation et de connaissances, notamment dans le domaine de l'histoire méditerranéenne, du patrimoine culturel et des civilisations, des sciences économiques et politiques et du droit, de l'énergie solaire et des questions connexes du génie des matériaux.

L'Université euro-méditerranéenne de Fès est également appelée à offrir des services de recherche et de développement scientifiques à des entreprises publiques et privées, à mettre en place des partenariats et à faire le lien entre l'industrie et les structures scientifiques de l'Université. Elle s'emploiera également à soutenir la création de spin-out, de start-up et d'entreprises innovantes afin d'assurer le suivi des développements technologiques réalisés en son sein et/ou à mettre en place des partenariats avec d'autres organismes nationaux ou internationaux.

# L'ECONOMISTE

LE PREMIER QUOTIDIEN ECONOMIQUE DU MAROC

**Le 28 novembre 2012**

**L'Université euro-méditerranéenne de Fès**

**Les détails du projet**

**Un milliard de DH d'investissement et 6.000 étudiants attendus**

**Objectif : créer un pôle d'excellence dans différents domaines**

**L'Université opérationnelle en 2015**



Un concours international d'architecture sera lancé incessamment pour élire le meilleur plan pour cette «université ultramoderne». D'un investissement prévisionnel d'un milliard de DH, celle-ci sera opérationnelle en octobre 2015

LA capitale culturelle retrouvera enfin sa vocation d'antan. Ceci, à travers la construction de l'Université euro-méditerranéenne de Fès (UEMF). L'assemblée générale constitutive du projet s'est tenue, samedi dernier, en présence de Fathallah Sijilmassi, SG de l'Union pour la Méditerranée (Up M), Lahcen Daoudi, ministre de l'Enseignement supérieur, Mhamed Douiri, président de la région de Fès-Boulemane, Mohamed Dardouri, wali de la région, et

des représentants des ministères des Affaires étrangères et des Finances. Le projet de création de l'UEMF émane d'une initiative royale et trouve son référentiel dans la lettre adressée par SM le Roi Mohammed VI, en septembre 2008, à la coprésidence franco-égyptienne de l'Union pour la Méditerranée, exprimant la volonté du Maroc de créer une université euro-méditerranéenne à Fès. Cette initiative a été saluée et adoptée en novembre 2008, à Marseille, lors de la conférence ministérielle des pays membres de l'Union pour la Méditerranée (Up M) et le projet UEMF a reçu la labellisation euro-méditerranéenne de l'Up M en juin 2012. Lors de la réunion de samedi, tous les intervenants se sont donné rendez-vous à Fès pour se mettre d'accord sur les statuts de la «Fondation de l'Université euro-méditerranéenne de Fès» et désigner le conseil de stratégie de l'université. Celui-ci compte désormais le porteur du projet de l'UEMF qui n'est autre que Mhamed Douiri et le bailleur de fonds Othman Benjelloun. «Cette université, dont le président d'honneur est SM le Roi Mohammed VI et le recteur est Mustapha Bousmina, s'étalera sur une superficie de 20 hectares octroyés gracieusement par Les Domaines sur la route de Meknès», révèle Mhamed Douiri. Selon lui, «cet édifice, telle la Karaouiyine à sa naissance il y a 12 siècles, a pour mission la diffusion du savoir ainsi que la formation et la recherche de très haut niveau orientées sur des thématiques d'intérêt pour l'espace euro-méditerranéen».

#### La recherche

L'autre volet important de l'UEMF est celui de la recherche. «Les meilleurs universitaires au monde viendront également réaliser des programmes de recherche scientifique et technique dans tous les domaines d'intérêt national ou international, favoriser la formation continue, le développement des connaissances et la diffusion du savoir». Reste à signaler que la future université offrira aussi des services de recherche et de développement et services d'analyse aux entreprises publiques et privées, et conclura des partenariats qui serviront de liens entre l'industrie et les structures scientifiques.

En effet, l'UEMF se veut la pierre angulaire dans le projet «Palo Alto» de Fès, porté par Mhamed Douiri. «Nous ambitionnons la réalisation d'une Silicon Valley de 3.500 ha qui abritera des centres de recherche et développement, des start-up, des spin-outs et des entreprises innovantes, et rayonnera sur l'ensemble de la Méditerranée», souligne ce dernier. «A travers ce projet, Fès peut être hissée au niveau de cette municipalité californienne (Palo Alto) dans le comté de Santa Clara au sud de la péninsule de San Francisco, dans le nord de Silicon Valley». La ville américaine accueille les sièges de nombreuses entreprises de techniques de pointe, dont HP. Un concours international d'architecture sera lancé incessamment pour élire le meilleur plan pour cette «université ultramoderne». D'un investissement prévisionnel d'un milliard de DH, celle-ci sera opérationnelle en octobre 2015. Elle a pour mission de promouvoir et de développer, au Maroc et dans la zone euro-



méditerranéenne, un enseignement et des recherches dans les domaines scientifiques et techniques ainsi qu'en sciences humaines et sociales.

Selon ses statuts, l'UEMF est appelée à former des cadres répondant aux exigences d'excellence à même de satisfaire aux mutations générées par la mondialisation accélérée et ses corollaires d'incompréhensions entre les cultures et les peuples ainsi que la diffusion du savoir et de la culture en général et la culture scientifique, technique et technologique en particulier. Les centres de formation de cette université seront adaptés à l'évolution des besoins et des connaissances. On y trouvera des cursus dans les domaines des énergies renouvelables, de l'aéronautique et de l'automobile, de l'aménagement du territoire, des langues, des ressources halieutiques, de l'histoire des civilisations euro-méditerranéennes, de la diplomatie, ainsi que dans le domaine de l'économie et de l'économétrie euro-méditerranéennes intégrées. En clair, plusieurs spécialités qui devront intéresser les 6.000 étudiants méditerranéens qui y résideront à l'horizon 2015. «Nous allons créer un espace de savoir où devront cohabiter des jeunes étudiants d'Afrique, d'Europe et du Moyen-Orient... Le but est aussi de promouvoir les valeurs portées par le Maroc en matière de diversité, de tolérance et de dialogue interculturel et de renforcement du partenariat avec l'Up M», conclut Mhamed Douiri.

### **Les dix piliers de fonctionnement**

LES dix piliers de fonctionnement de l'UEMF sont tout d'abord un cursus universitaire satisfaisant aux normes internationales et couvrant les trois cycles de formation en sciences humaines et sociales (37%) et en ingénierie (63%), et une forte orientation pour la R&D sur des thématiques euro-méditerranéennes. Cette université sera aussi un haut lieu de mixage et d'échange impliquant un corps professoral, un personnel administratif et de soutien et des cohortes d'étudiants qui seront issus des différents pays de la zone euro-méditerranéenne. Il y aura aussi une co-diplomation avec les meilleures institutions euro-méditerranéennes partenaires, des bourses pour les meilleurs étudiants issus des milieux modestes, et un campus universitaire satisfaisant aux meilleures normes internationales et incluant des centres de formation et de recherche, des salles de conférences, une bibliothèque, un centre sportif, des résidences, des lieux de restauration et autres services pour la communauté universitaire. Aussi, les cursus prévoient des stages et des séjours d'échange de longues durées dans les meilleures universités et milieux industriels euro-méditerranéens. En outre, y sont prévus une gestion et un mode de fonctionnement basés sur l'évaluation à tous les niveaux de manière aussi bien descendante qu'ascendante avec compensation fondée sur le mérite, et une organisation en forme de programmes d'écoles d'ingénieurs non de départements. Enfin, le dernier pilier est celui prévoyant des structures et des services d'insertion des lauréats de l'UEMF dans le milieu socioéconomique et une logistique favorisant le transfert de technologie et la création de spin-out et de start-up.



**Le 10 octobre 2012**

*L'Université Euro-méditerranéenne de Fès*

L'université euro-méditerranéenne de Fès constituera un pôle d'excellence unique, accueillant environ 6000 étudiants de toute la région et offrant un large éventail de programmes, des sciences humaines et sociales à l'ingénierie.



L'Université euro-méditerranéenne de Fès (UEMF) deviendra un nouveau campus régional, unique en son genre, qui contribuera à promouvoir le dialogue, les échanges culturels et la coopération entre les deux rives de la Méditerranée dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Cette approche novatrice à l'échelle de la région euro-méditerranéenne se traduira non seulement au niveau de la diversité des nationalités des étudiants, des enseignants, des chercheurs et du personnel non-académique, mais aussi au niveau des langues d'enseignement et du contenu des programmes de formation et de recherche qui porteront sur des thématiques prioritaires pour le développement intégré de la région.

- **Promoteur:** Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de la Formation des cadres du Royaume du Maroc, sous les auspices de Sa Majesté Mohammed VI, Roi du Maroc.

- **Contexte:** L'idée de la création de l'Université euro-méditerranéenne de Fès trouve son origine dans un courrier officiel de Sa Majesté Mohammed VI, Roi du Maroc, à la co-présidence de l'UpM. En novembre 2008, les 43 ministres des Affaires Etrangères de l'UpM réunis à Marseille ont salué et approuvé à l'unanimité l'initiative, qui a reçu le label de l'UpM en juin 2012.

- **Lieu:** Ville de Fès (Maroc)

- **Durée:** L'UEMF est un projet à long terme, dont le lancement est prévu pour l'année scolaire 2015-2016.

- **Objectifs:**

- Délivrer dans un environnement international des programmes de formation et de recherche de haut niveau à tous les échelons universitaires (licence, master et doctorat).
- Proposer une offre articulée autour de thématiques prioritaires pour le développement de la région euro-méditerranéenne. Les premiers programmes couvriront les disciplines suivantes:

- Histoire, Civilisations et Patrimoine de la Méditerranée

- Droit, Economie et Sciences Politiques

- Génie des Énergies Renouvelables

- Promouvoir la mobilité internationale des étudiants, des enseignants et des chercheurs grâce à la construction de doubles diplômes et diplômes conjoints et au développement d'opportunités de stage.
- Favoriser l'employabilité des diplômés et encourager la création de spin-offs et start-ups issus de l'université grâce à la valorisation de la recherche, au développement de l'innovation et au transfert de connaissances et de technologie.

- **Bénéficiaires:** Etudiants de toute la région euro-méditerranéenne.

- **Contributions sécurisées à ce jour:**

- Gouvernement marocain : 13,97 M € pour la période 2013-2017

- Région Fès-Boulemane : 446 000 € / an pour la période 2013-2022 ainsi qu'un terrain de 17 hectares

- Secteur privé : 268 000 €

# AL BAYANE

Le 24 février 2011

**Vice-présidente du parlement européen : Projet de création de l'Université euro-méditerranéenne à Fès**



Le ministre de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur, de la formation des cadres et de la recherche scientifique, M. Ahmed Akhchichen, s'est entretenu, mardi à Rabat, avec la vice-présidente du parlement européen, Mme Rodi Kratsa-Tsagaropoulou, du projet de création de l'Université euro-méditerranéenne à Fès. Cette université contribuera de façon significative au développement de la mobilité des chercheurs et des étudiants et au partage des expériences et expertises des deux rives de la méditerranée.

Elle a également pour objectif de créer un espace pour l'enseignement, la recherche, le développement technologique et l'innovation, dédié aux questions du développement intégré dans la zone euro-méditerranéenne, et défini dans le cadre du processus de Barcelone.

Elle vise aussi le développement d'un espace numérique ouvert pour les rencontres et l'échange entre les milieux académiques et la société civile, en vue de renforcer le dialogue interculturel et de promouvoir le partenariat social, culturel et humain, ainsi que de développer un espace commun jouissant de la sécurité et la stabilité. La création de cette université a également pour objectif de doter la région d'opportunités d'études universitaires dans un contexte multiculturel, en se basant sur un réseau d'universités et de centres de recherche existant dans la zone euro-

méditerranéenne, en vue de contribuer à la promotion du dialogue et de l'échange interculturel et de mettre à profit les énergies humaines.

Dans une déclaration à la MAP, M. Akhchichen a indiqué que «les dernières retouches sont en train d'être apportées à la création de l'Université euro-méditerranéenne à Fes, projet sur lequel nous travaillons depuis deux ans et demi, en accord avec nos partenaires dans l'UE».

L'objectif derrière la création de cette université, est de donner un sens au programme ambitieux de l'Union Pour la Méditerranée, qui se veut un nouveau jalon pour les deux rives de la méditerranée, a souligné M. Akchichen. De même et dans le cadre des relations exceptionnelles unissant le Maroc et l'Union européenne, il sera procédé à la création d'un réseau devant regrouper les acteurs des universités marocaines et des universités des pays de la rive sud de la méditerranée, a-t-il ajouté.

Pour sa part, Mme Rodi Kratsa-Tsagaropoulou a indiqué que le Maroc, qui jouit du statut de partenaire stratégique de l'Europe, poursuit ses efforts visant la réalisation du progrès économique et social et les réformes institutionnelles qui lui permettront de bénéficier des perspectives du partenariat euro-méditerranéen. Elle s'est dite convaincue que le Maroc sera capable de relever les différents défis et d'assumer pleinement toutes ses responsabilités.



### Université Euro-méditerranéenne de Fès

L'Université Euro-méditerranéenne de Fès (l'UEMF) a pour mission la promotion d'échange, de dialogue interculturel et de partenariat dans la zone Euro-Méditerranéenne, tout en assurant la diffusion du savoir et en offrant des programmes de formation et de recherche de très haut niveau orientés vers des thématiques prioritaires du développement intégré de la région Euro-méditerranéenne définies dans le cadre de l'Union pour la Méditerranée (UpM), en complémentarité aux programmes offerts par EMUNI de la Slovénie.

Elle a de ce fait un caractère régional et a été labellisée par l'UpM "Université Euro-méditerranéenne" avec des missions servant la région, tout en consolidant en en renforçant la position du Maroc et son rôle dans le pourtour Euro-méditerranéen. Elle vise à ce sujet d'être un haut lieu de réflexion basé sur les valeurs que porte le Maroc en termes de tolérance, de dialogue et d'échange entre les cultures dans le bassin Euro-méditerranéenne, ainsi qu'un pôle d'excellence en matière de création et d'innovation satisfaisant aux meilleurs standards internationaux aux niveaux de la formation et de recherche. Elle ambitionne de former l'élite de demain sur les questions purement Euro-méditerranéennes qui seraient des leaders dans des créneaux porteurs pour le Maroc et pour la région. Ainsi ses missions s'articulent autour des six points suivants :

1. Être une plateforme régionale de dialogue, d'échange et de coopération dans la zone Euro-Méditerranéenne;
2. Offrir des programmes de formation et de recherche de très haut niveau avec un focus sur les thématiques purement Euro-méditerranéennes ;
3. Délivrer des programmes d'enseignement supérieur accrédités par le Maroc et par les instances Européennes ;

4. Promouvoir la mobilité des étudiants, des professeurs-chercheurs et du personnel administratif et de soutien avec, en particulier, un réseau d'institutions et de centres universitaires et scientifiques Euro-méditerranéens partenaires;
5. Travailler à la mise en place des doubles diplômes avec les institutions partenaires nationales et internationales ;
6. Donner aux lauréats de l'UEMF un profil Euro-méditerranéen, avec une très bonne maîtrise des spécialités focalisées sur les besoins de la région, mais aussi avec i) une maîtrise d'au moins deux langues (Français, Anglais, Arabe et Espagnol), ii) un esprit d'entrepreneuriat pour tous les étudiants de l'UEMF, y compris pour ceux inscrits en Sciences Humaines et Sociales, iii) une forte utilisation des technologies d'information et de communication et iv) une bonne connaissance de l'histoire, des civilisations et du patrimoine Méditerranéens, y compris pour les étudiants inscrits en génie.

L'UEMF accueillera environ 6000 étudiants à partir de septembre 2015 dans un éco-campus d'environ 20 ha à Fès.